V'nez Chou-nous à Tignish

La première du «GRAND RETOUR»

Par ***Marcia ENMAN***

Cette année, la troupe V'nez Chou-Nous présente une pièce écrite par Raymond J. Arsenault intitulée «LE GRAND RETOUR». Vendredi soir dernier était la première représentation à la salle du Club Ti-Pa à Tignish.

La soirée a débuté par une démonstration d'artisanat par des artistes locaux installés autour de la salle. Cette présentation dure une dizaine de minutes après quoi, les comédiens du spectacle : «LE GRAND RETOUR» entrent en scène. Ils sont quatre comédiens : Pépé Sylvain est joué par Arthur Arsenault, Jeannette, sa fille, est jouée par Fréda Bénard, Louis, le petit-fils de Sylvain, est joué par Mario Charest et l'amie de Louis, Maria, est jouée par Tina Doucette.

Le décor de la scène est une cuisine ou l'on retrouve un vieux poële à bois, un frigidaire, une armoire avec des rideaux pour les portes et une table avec des chaises autour.

Pépé entre sur la scène en cherchant ses dents. C'est quelques jours avant les noces de Louis et Maria. Louis annonce à sa mère Jeanette qu'ils veulent, Maria et lui, partir pour Vancouver après les noces parce qu'il veut se trouver du travail comme spécialiste sur les ordinateurs. Cette nouvelle inquiète beaucoup maman et elle devient triste à l'idée de les voir partir. Pépé, lui, se dit qu'il va faire tout ce qu'il peut pour que la famille reste toute ensemble.

La scène suivante on voit Jeanette et Maria qui travaillent sur la robe de noce. Maria est très nerveuse, elle s'inquiète-.& sujet du déménagement à Vancouver et elle n'est pas convaincue de vouloir y aller mals elle va suivre son Louis.

Pépé et Louis ont une petite conversation la soirée avant les noces. Avec une voix déterminée, Pépé explique à Louis l'importance de ses racines, sa culture. Il lui raconte les promesses qu'il avait fait à son père de garder les terres, la culture acadienne et la langue très vivantes dans la famille.

Pépé continue en disant «Ça prend plus que du sang. Ça prend un coeur pour être acadien».

Louis pense sérieusement à ce que son grand-père vient de lui dire... Et à ce point de la pièce c'est à vous de venir découvrir la conclusion.

Les comédiens sont superbes dans chacun leur rôle malgré la difficulté, de bien comprendre Tina Doucette, parfois, mais soulignons qu'elle est étudiante en immersion.

Entre les scènes nous avons la chance de goûter aux mets acadiens, servis dans un style canteen.

La soirée se termine avec une partie musicale. Différents artistes sont à l'honneur à chaque représentation.

«LE GRAND RETOUR» sera présenté de nouveau à cinq reprises pendant l'été. À ne pas manquer.

Méchants Maquereaux

Premier album

Les Méchants Maquereaux sont présentement en studio pour l'enregistrement de ce qui sera leur tout premier album. Grâce à l'appui du public avec la pré-vente de leur album et l'appui de l'Entente de coopération Canada / Nouveau-Brunswick sur le développement du secteur culturel, leur album sera sur le marché dès le début du mois d'août prochain, selon un communiqué.

La pré-vente quant à elle connaît une réponse formidable. Plus d'une centaine d'exemplaires ont déjà été vendus et les commandes ne cessent de rentrer en provenance du Québec, de la Nouvelle-Écosse et surtout du Nouveau-Brunswick.

Plusieurs avantages sont reliés à cette pré-vente. Le plus important est certes le fait qu'il s'agit du premier album des Méchants Maquereaux. De plus, cette pré-vente sera une édition spéciale qui portera la signature de chacun des membres du groupe. À cela, il faut ajouté que les 200 premières personnes à le commander recevront affiche, photo et auto-collant du groupe en plus d'avoir la chance de gagner quatre laissez-passer à un spectacle du groupe au cours de l'été.

Selon monsieur Gauvin «C'est un album qui promet beaucoup. Une musique folk-rock aux accents de Blues et dc Cajun comportent une dizaine de compositions dont plusieurs nouveautés. Nos nouvelles compositions telle que «Acadie de nos coeurs» reçoivent un accueil des plus enthousiastes. Nous avons réellement hâte de les voir sur l'album».

Roland Gauvin, Johnny Comeau, Jac Gautreau, Martin Melanson, Charles Goguen et Clarence Deveau tiennent à remercier sincèrement tous ceux et celles qui leur démontrent un tel encouragement et désirent signaler qu'il est encore temps de profiter de cette pré-vente en nous contactant au (506) 859-0085. ★

Soirée du 14 juillet



Plus d'une quarantaine de personnes sont venues célébrer la Fête nationale des français qui commémore la prise de la Bastille jeudi dernier à la Salle acadienne. Cette fête était organisée par le Comité régional (SSTA) la Belle Alliance en association avec le consulat général de France. Madame Liliane Gaudet, présidente de la Belle Alliance, était /a maîtresse de cérémonie pour cette agréable soirée. Le Père Éloi Arsenault, président de /a SSTA, était heureux d'accueillir /es gens présents en notant que la France est la mère patrie des Acadiens. Parmi les personnes qui y assistaient on retrouvait beaucoup de français qui travaillent sur le projet du pont. Sur la photo on les aperçoit qui portent fièrement un toast à la France +

Au Centre des arts de la Confédération

Des ventes de billets

Colin Jackson, directeur exécutif du Centre des arts de la Confédération, a annoncé aujourd'hui que les ventes de billets pour le Festival de Charlottetown étaient en hausse de 55 pour cent par rapport à l'an dernier, selon un communiqué.

Au moment de faire cette annonce, M. Jackson a déclaré : «C'est l'appui des insulaires qui est le facteur le plus important dans nos ventes de billets. Lorsque les insulaires sont enthousiastes au sujet de ce qui se passe au Centre, ils en parlent à leur famille, à leurs invités et à ceux qui viennent ici en visite, l'été. Cela fait toute la différence».

Colin Jackson a ensuite ajouté : «C'est un bon début. Les ventes de billets sont à la hausse, nous avons dépassé notre objectif pour la campagne de souscription du Festival et nous avons remporte un vif succès lors de la première de ***Anne of Green Gables.*** Tout le personnel du Centre est encouragé par cette situation. Notre défi sera maintenant de maintenir le rythme».

L'éternel succès, ***Anne of Green Gables,*** a marqué l'ouverture du Festival, le 24 juin. Parmi les autres spectacles qui tiendront l'affiche au Centre, il y **a,** sur la scène principale, ***Puttin' on the Ritz*** qui commencera le ***30*** juin, et sur la scène du **MacKenzie, *Dads, à*** partir du 7 juillet. Le programme comprend également ***Spirit of the Nation, à*** partir **du** 4 juillet, ***Pirates, à*** compter du 11 juillet et enfin *Lovers* ***in*** *Bedeque*, le 26 juillet.

Le Festival de Charlottetown est une production du Centre des arts de la Confédération, monument national en mémoire des Pères de la Confédération. ★

95e anniversaire de naissance

Mme Lucie Anne Arsenault qui demeure à Le Chez-Nous à Wellington fêtait son 95" anniversaire de naissance le 9 juillet dernier. La fête a débuté avec une messe célébrée par son petit-fils le Père Albin Arsenault. Mme Arsenault était très heureuse de partager un délicieux repas, préparé par ses neuf enfants. Son frère Guillaume et sa soeur Denise étaient présents pour la fête. Sa fille Hélène Gallant avait confectionné un joli gâteau pour l'occasion. Sur la photo, on aperçoit Mme Lucie Anne Arsenault (à gauche) accompagnée de Soeur Denise LeClair de Tignish. (Texte et photo fournie par Jeannette Gallant). ★



C'est payant d'utiliser les sacs en coton

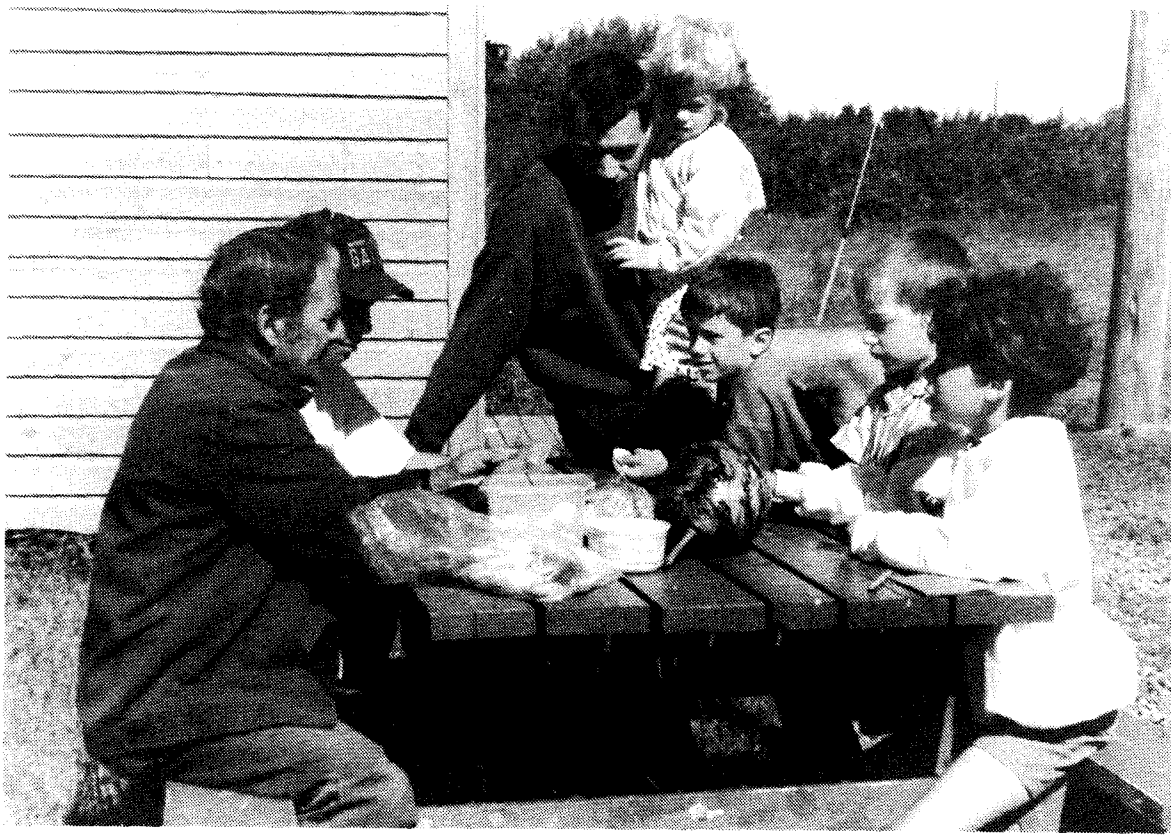
(J.L.) Depuis environ six semaines, les membres de la coop de Wellington ont commencé à utiliser les sacs de coton pour faire leur épicerie, et réduire ainsi l'utilisation des sacs en plastique. Selon Mme Nancy Hashie, présidente de l'équipe écologique de la Coop, plus de 200 membres utilisent chaque semaine les sacs. Chaque fois qu'un membre utilise les sacs de coton, il obtient un billet de participation au tirage d'un bon d'achat de 100 $, à la coopérative.

Le premier tirage a eu lieu le jeudi 7 juillet, et le gagnant est M. Lorne Barlow de Wellington. Chaquemois, les bons d'achats sont commandités par des entreprises et organismes différents. Le 100 $ du mois de juin tir6 au début juillet, était commandité par Coop Atlantique, et celui du mois de juillet, qui sera tir6 au début d'août, sera commandité par la compagnie Larsen.



Mme ***Nancy Hashie tient le sac contenant les quelque 800 billets récolté,*** Mme ***Géraldo*** Ford, qui ***fait*** la ***tenue des livres à la Coop, a fait le tirage. Le gagnant est M. Lome Barlow.*** *

Le Village offre des ateliers pour tous les goûts



(M.E.) «Le Village» à Mont-Canne/ organise des ateliers sur différents sujets, entre autres, les mets acadiens, le *homard, /es coopératives, /a culture et la langue. Jeudi dernier j'ai participé à un atelier intitulé «Les* coquilles qu'on *trouve» qui était animé par Isidore Gal/ant* de */a région. M. Gallant a expliqué* aux personnes *présentes /es différentes* sortes de *coquilles qu'on retrouvent à l'Île-du-Prince-Édouard, il y avait des coquilles de pétoncle, d'huître, de coutellier, de moule et même un dollar de sable et de la mousse irlandaise. De gauche à droite on voit Isidore Ga/lant, Charles St-Maur&e, Jean-Yves Collette, Béatrice Collette sur les genoux de son papa, Jean-Martin Collette, Raphaël Brouillette et Edith Brouillette tous de la province du Québec, en vacance à l'Î.-P.-É. ★*



Dans la région Évangéline

Journée d'accomplissement pour les membres du Club 4-H

(J.G.) fa journée d'accomplissement des membres du Club 4-H de la région Évangéline avait lieu le samedi 9 juillet chez Corinne et Julien Bernard à Saint Philippe. Les jeunes ont exposé leurs projets qui ont été ensuite jugé par Léonce Maclsacc-Moran, travaillante des clubs 4-H du comté de Prince. Gene Smallman, un fermier de Knutsford était le juge pour l'exhibition des veaux.

fa journée s'est terminée avec /a remise des certificats d'accomplissements et un délicieux barbecue.

Sur /a photo on voit de gauche à droite (rangée arrière) Serge Bernard, Gilles Bernard, chef junior du projet des veaux, Gabriel Bernard, Jules Gallant, Steven Galant, Gilles Richard, chef du nouveau projet cheval et poney, Léona Maclsacc-Moran, /a juge et Marcel Bernard, chef du projet des veaux; rangée d'en avant Pierre Gallant, Damien Arsenault, Priscille Arsenault, Caroline Bernard, Justine Arsenault, Jean Gallant, Tammy Arsenault, Raymonde Arsenault, Corinne Bernard, chef du projet de /a couture et Jeannette Gallant, chef du Club de /a région. ★

La Coopérative jeunesse de service est active



(J.L.) La Coopérative jeunesse de service de la région Prince Ouest est maintenant ouverte. Six jeunes sont prêts à faire des travaux divers pour un prix raisonnable. La coordonnatrice-conseillère est Jenny Martin et les autres jeunes sont Jolene Ramsey, Michelle Doucette, Chanele Allain, Mindy Gallant et Stéphanie Doucette. Pour plus de renseignements, on peut rejoindre Jenny au bureau de la Société Saint-Thomas-d'Aquin à Saint-Louis au 882-3600 ou à la maison au 882-3708. Sur la photo, Jenny Martin est en compagnie de la présidente de la coopérative, Pamela Perry. (Photo : Lianne Ryan) ★

Au revoir à une grande amie!

Par ***Marcia ENMAN***

Pour souligner le **départ** d'une grande dame, peut-être pas par sa hauteur mais par sa contribution **à** la communauté francophone de l'I.-P.-E., des amis et des collègues de travail de Madame Florence Hardy se **réu**nissaient le vendredi 8 juillet au chalet du Père Éloi Arsenault pour lui dire aurevoir.

Quelques présentations lui ont **été** faites lors de cette **soirée** de fête, Le Père Éloi Arsenault, président de la **Société Saint-**Thomas-d'Aquin (SSTA) lui a remis un certificat de reconnaissance pour son énorme travail au sein de cet organisme et **à** La **Société** éducative de **l'Î.-P.-É.** depuis sa fondation. Les employés de la SSTA lui ont **présenté** un porte-document (briefcase). La Voix acadienne lui a offert un bon d'abonnement d'un an avec une rose en porcelaine.

La **Fédération** de parents de **l'Î.-P.-É.** lui a donné une **boîte à** papeterie, une pièce artisanale absolument unique avec un message décrivant sa personne en utilisant chaque lettre de son nom. Madame Jeanne-Mance Arsenault du **Musée** acadien de Miscouche lui a fait une **présentation** d'un bouquet de roses en lui adressant quelques mots de remerciements pour son travail au sein du Conseil d'administration du **Musée.**

Madame Hardy est encore en poste comme directrice de la **Société** éducative ***jusqu'à*** la ***mi***-août.



Sur la photo, on voit Madame Florence Hardy, qui tient fièrement sa* plaque *entourées de ses amis et de ses collègues de travail qui assistaient à la fête. ★

À l'APECA à l'Île-du-Prince-Édouard

Une femme au poste de vice-présidente

Madame Mary Gusella, présidente de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), a annonce la nomination de Madame Monique Collette au poste de vice-présidente du bureau de l'APECA de l'Île. La nomination entre en vigueur le 2 août et fait suite à un concours mené conformément aux modalités de dotation de la Commission de la fonction publique. Elle marque la première accession d'une femme à un poste de vice-président de l'APECA.

Originaire du N.-B., Madame Collette apporte à son nouveau poste une vaste expérience de l'élaboration des politiques et programmes gouvernementaux dans l'ensemble des provinces de l'Atlantique et à Ottawa. Depuis son arrivée à l'APECA en 1987, elle a été adjointe au président, secrétaire générale, directrice générale des Communications et directrice générale de la Coordination. Madame Collette occupe actuellement le poste d'adjointe ministérielle principale au Cabinet du ministre David Dingwall, à Ottawa.

Avant de se joindre à l'APECA, Madame Collette a travaillé au Secrétariat d'État où elle occupait le poste de directrice régionale du N.-B. et de l'Î.-P.-É. Elle remplace Leo Walsh, qui devient le principal responsable des Projets spéciaux à l'APECA, et plus particulièrement du Lien fixe. ★



TIGNISH: LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L'AVENIR

Par E. Elizabeth CRAN

la famille de l'année

Les responsables du Festival de la mousse irlandaise à Tignish ont choisi comme famille de l'année celle de Bruce et Anita (Perry) Arsenault. Cette belle initiative qui rend hommage à l'Année internationale de la famille mérite toute notre considération.

Cette famille, qui est d'origine acadienne-écossaise, est un bel exemple de ce qu'il y a de mieux dans la culture de la région de Tignish. Trois générations habitent en harmonie l'une tout près de l'autre. La pratique religieuse se trouve au centre de leur vie. Un engagement communautaire à long terme se réfléchit dans plusieurs domaines. Et cet engagement ne se limite pas nécessairement à la communauté locale ou même à la région. M. Bruce Arsenault faisait pendant quelque temps partie du comité du mouvement charismatique de la région atlantique. En somme, la vie de cette famille s'insère dans une tradition représentée dans le passé par bien des familles tant irlandaises qu'acadiennes dont j'ai parlé dans cette chronique.

Pour en venir à quelques détails concrets, Bruce Arsenault est professeur à l'école élémentaire de Tignish depuis une vingtaine d'années. Anita Arsenault, elle, travaille comme «Licensed Nursing Assistant» à l'hôpital Western d'Alberton. Le couple a deux filles, Jill et Christine, et un fils, Samuel. La famille demeure tout près des parents de Bruce et de la famille de son frère, Colin. Bruce et Anita Arsenault sont engagés ensemble dans plusieurs programmes religieux dont les mouvements Cursillo et Pro-vie. On les retrouvent également - mais pas nécessairement ensemble, au cercle de prière, dont Bruce est l'animateur depuis longtemps, et à l'église, où lui chante ou proclame les lectures et, elle, elle distribue la communion.

Mais ce ne sont pas seulement les activités religieuses qui traduisent l'engagement des Arsenault dans la communauté. Pour n'en donner que deux exemples, Bruce Arsenault qui est petit-fils du grand coopérateur, Joseph-Aimé Arsenault, a été très actif dans l'implantation du mouvement des caisses populaires dans l'école où il enseigne. Chanteur et guitariste accompli, il a également compose des chansons dont au moins trois se sont faites appréciées bien au-delà de la région. ★

Une conversation sous-marine

(entre une morue et un maquereau) par Léonce **Gallant**

Mac : Bonjour **Moreen,** comment ça va **?**
Quelle chance pour moi que tu sois là
T'es belle **c'matin,** écailles luisantes
Les yeux sexes. les **ouies** vibrantes
Moreen : Bien toi aussi tu es très beau
Et comme **j'peux** voir toujours maquereau
Mac : Voyons **Moreen,** fait attention
J'ai une mauvaise réputation
Je suis venu pour te saluer
Nageons ensemble afin d'jaser
Moreen : Mes belles **écailles** elles sont épaisses
Et puis la cause c'est que j'engraisse
Sais-tu que hier deux jeunes sirènes
M'ont méconnu pour une baleine
Mac : Alors t'aurais pu sans regret
Te mettre les dents dans un corset
Moreen : C'est évident, t'as pas changé
Tu as toujours les mêmes idées
Mac : Mais non, ce que je dis est vrai
Quand on fabriquait des corsets
Et même aussi pour faire des gaines
On employait des dents d'baleine
C'était des os appelés fanons
Assez flexibles et assez longs
Moreen Merci pour m'avoir **éduqué**
Qu'est-ce que tu fais **à** Egmont-Bay ?
Mac : Mais je suis venu au monde ici
Tout près d'une côte appelée **McGee**
Mais toi, tu n'est que de passage
Qu'est-ce que tu fais dans ces parages ?
Moreen : Un souper au homard samedi
Pas loin d'ici sous la **factorie**
Mac: Je ne crois pas que **j'vais** y aller
C'est trop dangereux de s'faire **poigner**
J'n'ai pas envie d'être le dessert
Au restaurant l'Étoile de Mer
Voila la pointe au gros Ménic
Comment va **Éric** le Bourlique ?
Moreen : Je *ne* l'ai pas vu dernièrement
Il **s'croit** assez c'est dégoûtant
Il se pense fin, aussi très beau
Même il s'appelle un escargot
C'est comme la belle palourde Monique
Depuis qu'elle reste **à** Muddy **Crick**
Elle parle anglais et elle dit même
Que son **grand-père** est un «Bar **Clam»**
Elle. jeune mollusque, dans **l'Irish** moss
Qui n'a jamais même vu les basses
Moreen : Les pétoncles qui viennent de Tignish
Ou celles qui restent **à** Cavendish
S'appellent des **«scallops** if **you please»**
Et vont même pu **à** notre église
Elles viennent parfois au club fifty
Au bord **d'la côte à** Xavier
Leurs belles **mâchoires** elles ouvrent **très** peu
Pour des pétoncles c'est dangereux
Mac : Deux huîtres étaient de tes amies
Hermine, Huguette venaient **d'Souris**
Elles étaient jeunes et circonspectes
Est-ce qu'elles habitent toujours **Malpec**
Moreen : Hermine boit trop souvent se soûle
Puis Huguette sort avec un moule
C'est un bon type **très** bien musclé
Mais souvent mange des huîtres fumées
Mac : Dan Bamacle, ton grand ami
Va-t-il toujours **à** Miami
A chaque hiver pour profiter
D'un climat chaud et tempéré ?
Moreen : Oui, mais cette fois au heu de prendre
Une vieille baleine afin **d's'y** rendre
Il a pris un poisson volant
Pour se sauver un peu de temps
Mac: Comment va l'coq de par en bas
Qui vient d'la côte à Frank Baja
Clément le Clam comme on l'appelait
À marée basse il se cachait
Moreen : Il est toujours un peu nerveux
Il tremble quand il voit un **pêcheux**
Il craint surtout les foules nombreuses
Qui **portent des pelles,** des gens qui creusent
Au mot **«vapeur»** on l'voit pâlir
Et **«chowder»** le fait s'évanouir
Mac : Henry **l'hareng** a été pris
Dans les filets à Joe Caissie
Lui et sa soeur, belle Henriette
Vont bientôt devenir de l'abouette
C'est regrettable pour l'pauvre Henry
Lui qui voulait être boucané
Il pensait être un vrai **«kipper»**
Qui deviendrait **«the** Queen's **dinner»**
C'est la saison pour le homard
Et c'est pour ça qu'ils sont si rares
Ils doivent chercher à se cacher
Pour pas être pris et être **«cannés»**
Moreen : Maintenant on pêche les chancres itou
Ils goûtent très bon mais un peu doux
À cette heure on les appelle des crabes
Un meilleur nom, plus désirable
Je me rappelle quand j'étions petits
Combien souvent ma mère m'a dit
Viens, on va attraper un chancre
Moi ça m'donnait le mal au ventre
Je pensais **à** la maladie
Et je perdais mon appétit
La viande de chancre me faisait zire
Je n'pouvais même pas la sentir
Mais aujourd'hui ça tout changé
La chair du crabe est recherchée
Mac: La vie ça change dans l'monde entier
Elle change aussi à Egmont Bay
Moreen : Oh! hier j'ai vu Simon l'saumon
Qui vient au large à chaque saison
Il remontait la petite rivière
Jusqu'en arrière d'chez Joe Leclerc
Pour rencontrer sa petite amie
Du grand ruisseau à Frank Caissie
Mais lui, il vient de Memnigueshe
Tandis qu'elle est une truite d'eau fraîche
Elle ne voudra pas demeurer
Au fond d'la mer dans l'eau salée
Ça va causer de gros problèmes
Même s'il est riche et même s'il l'aime
Ils vont s'marier dessous la flotte
À la bénédiction des bottes
Elle portera une robe Dior
Avec **picots** multicolores
Ils vont passer leur lune de miel
En d'hors des basses **à** Mont-Carmel
Mac: C'est beau l'amour ça m'fait frémir
Quand j'pense **à** ça je dois partir
J'ai rendez-vous avec une pieuvre
Elle est jolie et elle est veuve
Elle a huit bras affectueux
Quand on s'embrasse c'est merveilleux
Moreen : Tu ne change pas temps frais temps chaud
Tu est toujours un vrai maquereau
Mac: **À** la prochaine, amuse-toi bien .
On se verra l'été prochain. ★

Un siège au Sénat canadien... le tour aux Acadiens???

Récemment, les journaux de l'Île annonçaient que dès septembre 1994, une vacance sera créée au Sénat du Canada avec la démission de l'honorable Heith MacQuarrie. Les membres de la Chambre haute doivent prendre leur retraite lorsqu'ils et elles atteignent l'âge de 75 ans. Le sénateur Heith MacQuarrie, originaire de Victoria du Comte de Queens, siège au Sénat depuis plusieurs années. Avant sa nomination à siéger dans cet auguste hall de représentation, il a servi pendant bon nombre d'années à la Chambre des Communes comme député de la circonscription fédérale de Hillsborough.

Selon la Constitution canadienne, l'Île-du-Prince-Edouard la plus petite des provinces dans la Confédération, a droit à quatre sièges au Sénat, autant qu'il en existe à la Chambre des communes. Dans l'esprit du pacte confédératif, un des attributs du Sénat est de protéger les intérêts et les droits des minorités. L'électorat acadien de l'Île, étant dispersé dans les quatre circonscriptions fédérales, se trouve impuissant, et par conséquent n'arrive pas à faire élire un ou une des leurs aux élections. La minorité acadienne et francophone de la province est, et cela depuis près de cent ans, sans représentation fédérale, ni à la Chambre des Communes ni à la Chambre haute.

Dans les nominations faites au Sénat par le parti politique au pouvoir, c'est la coutume de rendre justice aux citoyens et citoyennes de diverses origines dans la Province où il y a un siège à combler. Sur l'Île-du-Prince-Édouard, il existe une minorité d'origine acadienne d'environ 15 000 personnes soit 12 pour cent de la population totale de la Province, et un tiers de la population catholique du diocèse.

Le seul Acadien de l'Î.-P.-É. qui ait siégé au Sénat à Ottawa jusqu'à maintenant, fut nul autre que l'honorable sénateur Joseph-Octave Arsenault d'Abram-Village. Il n'y siégea toutefois que pendant deux ans. Il fut nommé à ce poste en 1895, après une carrière politique remarquable sur la scène provinciale. Il décéda à Abram-Village le 14 décembre 1897.

Votre réaction à cette situation, c'est quoi? N'est-ce pas que le temps est passé dû qu'on reconnaisse notre minorité acadienne et francophone de l'Île? Au moins à deux autres reprises dans l'histoire de l'Acadie insulaire, les Acadiens et Acadiennes se sont organisés en campagne en vue d'obtenir leur juste droit. Malheureusement, toutes les énergies déployées en ces occasions n'ont pas porté les fruits attendus.

En toute justice, la minorité acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. devrait pouvoir compter sur au moins un des quatre sièges du Sénat. Ne croyez-vous pas? A-t-on un candidat ou une candidate à présenter? Il va falloir trouver notre personne et travailler main dans la main. Voilà notre chance! C'est maintenant qu'il faut agir! Nous avons toutes les structures en place pour mener une campagne à bonne échéance. C'est le temps qu'on nous fasse justice. En nommant un Acadien ou une Acadienne de l'Île à siéger au Sénat du Canada, le gouvernement fédéral ne pourrait mieux reconnaître l'oeuvre accomplie par la S.S.T.A. et sa contribution faite à la société tout entière à l'occasion de son 75e anniversaire. ★

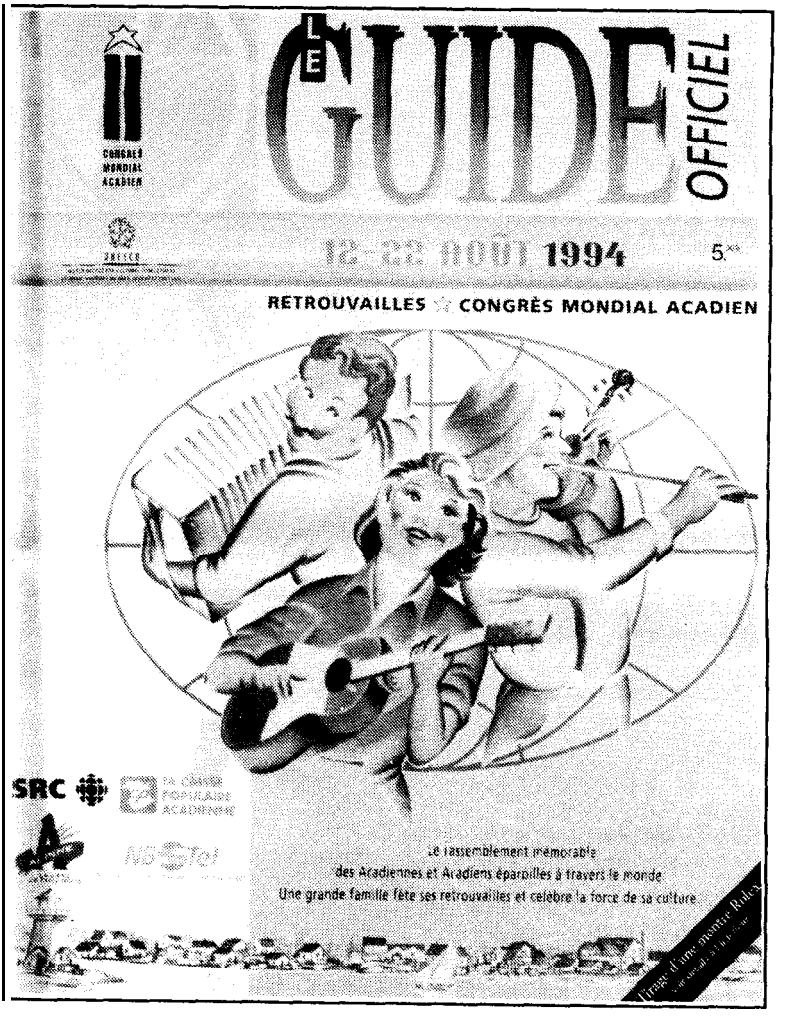
Francis C. Blanchard

Mme **Délina** Cormier fête ses 102 ans



Mme Délina Cormier a atteint l'âge respectable de 102 ans, le dimanche 10 juillet. Elle a célébré son anniversaire en présence de parents et amis. Une messe a *été célébrée en l'église de Miscouche suivi* d'un souper au *club de l'âge d'or de Miscouche. Sur la photo, Mme Cormier est en compagnie du père Charles Gallant.* ★

Tout ce que vous voulez savoir sur le CMA



Pour connaître tous les détails sur le Congrès mondial acadien, consultez LE GUIDE OFFICIEL-Retrouvailles/Congrès mondial acadien. Édite conjointement par le magazine acadien Ven'd'Est, le Congres mondial acadien et le Comite organisateur du Congres mondial acadien, le Guide officiel présente le programme complet de toutes les activités du congrès: les activités et fêtes populaires, les conférences et les rencontres de familles, selon un communiqué.

En lisant le guide, vous découvrirez le nom des artistes, des activités et des fêtes populaires, des conférenciers et des conférencières qui participeront aux conférences du **congrès et vous prendrez connaissance des activités organisées** par 40 familles acadiennes, auxquelles 40 autres familles ont été invitées, dans le cadre des rassemblements familiaux.

Un livre d'images de plus de 50 photos couleurs sur les communautés acadiennes de la francophonie se retrouve aussi dans le guide. Cette vue d'ensemble des Acadiens de par le monde vous fera découvrir les régions acadiennes des Maritimes et de la diaspora (Louisiane, Québec, France).

Enfin, LE GUIDE OFFICIEL comprend un guide touristique concernant les neuf municipalités du sud-est du Nouveau-Brunswick qui accueilleront le CMA.

Vous pouvez vous procurer ce guide d'environ 200 pages pour seulement 5 $. **Le Guide officiel - Retrouvailles/Congrès mondial acadien est disponible dans vos caisses populaires ou en communiquant avec le Congrès mondial acadien au (506) 859-1994 ou** au **(506) 388-9494.** ★

Les missionnaires de Terrier-Rouge en Haiti remercient l'Î.-P.-É.

Par Marcia ENMAN

Le jeudi 14 juillet à la Salle Arsenault au complexe «Le Village» à Mont-Carmel, la Coopérative de développement international de l'Î.-P.-É. annonçait qu'elle a recueilli la somme de 6 500 $ depuis février 94. Cet argent servira pour appuyer des projets d'agriculture en Haïti. Deux invitées très spéciales nous décrivait la situation pauvre de Haïti à cette soir&. Il s'agissait de Soeur Florence Cormier qui est missionnaire depuis 22 ans à Terrier-Rouge en Haïti et Soeur Gina Baiani elle aussi missionnaire depuis 15 ans à Terrier-Rouge. Toutes deux sont originaires de Moncton au N.-B. et font partie de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Sr. Florence Cormier a remercié les gens de l'Î.-P.-É. elle dit., «sans l'aide de l'Î.-P.-É., biendespauvres de Terrier-Rouge ne mangeraient pas». Elle explique que l'argent qui est recueilli à l'I.-P.-E. sert à l'agriculture. C'est-à-dire que les fonds permettent la plantation qui leur donne un peu à manger. En 1976, l'église catholique a acheté 59 hectares de terres. Cinq hectares sont utilisés par un petit groupe de Terrier-Rouge.

À l'été 1991, avec des fonds de la région Évangéline, deux puits ont été creusés à Terrier-Rouge et un dépôt de 14 mètres X 8 mètres a été construit pour garder les produits agricoles et les outils.

Les pauvres de Haïti avaient l'espoir d'un libérateur en la personne d'Aristide mais l'armée au pouvoir a ordonné à cet homme politique de s'exiler parce qu'il voulait aider les pauvres. Ces derniers temps, des milliers de personnes n'osent rien dire et se cachent à cause de leur point de vue politique.

Les plus grandes maladies causant la mort des pauvres est la tuberculose, la malaria, la typhoïde et le sida. Beaucoup d'enfants meurent.

Nous,, les chanceux à l'Île-du-Prince-Edouard on n'a certainement pas idée de ce qu'est la pauvreté. On a les moyens d'aider ces gens, faisons-le. Il est encore temps de contribuer à la campagne en faisant votre don à la Caisse Populaire Évangéline. ★



Sur la phofo on voif Joséphine Gallant (au centre) qui présente un chèque de 1018,27 $ de la part des Dames du Sanctuaire du Cap-Egmont et d'Abram-Village à Soeur Florence Cormier (à gauche) et Soeur Gina Baiani (à droite). Ces tonds ont éte recueillis par la vente de billets pour une couverte dont les dames de Haiti ont fait la broderie pour les canes 9ui ont ensuite été assembles paf les Dames du Sanctuaire.
A *l'arrière plan nous pouvons voir les autres gens présents à la soirée : Marie-Louise Gallant, Cécile Aucoin, Aline Poirier, Yvette Arsenault, Orella Arsenault, Père Eddie Cormier, Jacqueline Gallant et Léona Arsenault. Eva Richard était aussi présente à la rencontre mais elle est absente de la photo.*

Programme pour jeunes entrepreneurs

«Je veux devenir millionnaire»



Sur la photo nous pouvons voir ies participants; rangée arrière de gauche à droite : Ghisiaine Con-nier, Michelle Poirier, Angeia Arsenault, Sally Gaihnt, Donna Arsenauit, Chartes Bernard, Rémi Thériault, Alvin Arsenauit et Joey Arsenauit. Rangée dewnt dans le même ordre : Sylvain Cormier, Denise Lubbersen, Angeia Gaiiant, Justine Anenauit, Krista Bernard, Raymonde Arsenauit, Jammy Arsenault, Christian Gaiiant, Jérémie Aaenauit, Miguei Arsenauit et Tommy Arsenauit.

Par ***Marcia ENMAN***

«Je veux devenir millionnaire». Être millionnaire est un rêve que chacun de nous a fait, au moins une fois dans sa vie. «Le programme «Je veux devenir millionnaire» a assez bien réussi l'année dernière et toutes les petites entreprises ont fait un profit» dit Ruth Arsenault, responsable pour ce projet l'an dernier qui est parrainé par la Commission industrielle de la Baie acadienne (CIBA) et financé par l'Agence de promotion économique de l'Atlantique (APECA).

Dans la région Évangéline, 20 jeunes se sont inscrits au programme cette année. Pour y participer, les jeunes devaient avoir une idée pour une petite entreprise. Entre autres, il y aura de la vente d'artisanat, la coupe de gazon, une garderie d'animaux et de la vente de légumes.

Pour aider les participants à démarrer leur entreprise, la CIBA leur a présenté un chèque de 100 $ pour un individu, ou la somme de 180 $ pour une entreprise à deux.

En acceptant de faire partie du programme, on s'engage à participer aux ateliers. Le premier était sur la tenue de livres; le deuxième, sur la publicité et le troisième sur la qualité de service.

L'objectif du programme est l'effort; en effet, le seul fait de participer au programme est déjà une réussite.

Les quelque 20 jeunes participants se sont rencontrés pour la première fois le mardi 12 juillet. Tous les participants sont nouveaux excepté Joey et Tommy Arsenault, qui ont assez aimé leur expérience de l'an dernier qu'ils ont voulu revenir.

Maintenant, il nous reste à s'assurer que ces entrepreneurs soient occupes, ils ont besoin de clients et ils se feront un plaisir de nous rendre service. Alors, faisons nos commandes. ★

Au Centre des arts de la Confédération

Bon début pour le Rendez-vous Acadie

Par ***Marcia ENMAN***

Le Rendez-vous acadien avec le groupe Acadilac faisait son premier spectacle par une belle soirée ensoleillée le mercredi 13 juillet dans l'amphithéâtre extérieur du Centre des arts de la Confédération à Charlottetown. Plus de 200 personnes étaient présentes pour apprécier la musique et le chant de ce groupe composé de Robert Arsenault à la guitare, à la mandoline et au violon, de Jacques Arsenault, à la guitare et au violon et de Sylvie Toupin au piano.

Monsieur Émile Gallant, directeur de la programmation française au Centre des arts de la Confédération a présenté les musiciens et a souhaite la bienvenue aux gens présents pour cette première de l'été.

Le groupe Acadilac a débuté avec une «tune» très vivante qui a saisi tout de suite l'audience car on pouvait entendre taper du pied et des mains.

Parmi les pièces musicales du spectacle on retrouve, entre autres, la chanson d'Angèle Arsenault «Le monde de par chez-nous», la chanson qui avait été composée pour le spectacle «La Cuisine à Mémé»; «Marie Louise» interpreté par Jacques Arsenault; et une pièce intitulée «Le moulin à vent» composé par Robert Arsenault.



Sur la photo on peut voir les participants qui ont eu beaucoup de plaisir dans la danse carré dirigé par Toupin. A l'arrière plan on voit Robert Arsenault et Jacques Arsenault.

Six personnes de l'audience ont été invités à se joindre au groupe de musiciens pour participer à une danse carré que dirigeait Sylvie Toupin.

Le spectacle d'une heure est probablement le plus qu'on peut endurer assis sur des marches de ciment; je vous suggère d'apporter votre coussin mais les musiciens font un excellent travail pour faire oublier ce petit ennui. si vous n'y étiez pas, vous encore l'occasion de vous y r car le spectacle sera présen mercredi au samedi de 17 h à jusqu'au 13 août. ★